EchoGéo

36 | 2016
Stratégies de villes et "modèles urbains"

Stratégies de villes et « modèles » urbains : approche économique et géopolitique des relations entre villes

Introduction

Elisabeth Peyroux and Thierry Sanjuan

Electronic version
URL: https://journals.openedition.org/echogeo/14642
DOI: 10.4000/echogeo.14642
ISSN: 1963-1197

Publisher
Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Electronic reference
Elisabeth Peyroux and Thierry Sanjuan, "Stratégies de villes et « modèles » urbains : approche économique et géopolitique des relations entre villes ", *EchoGéo* [Online], 36 | 2016, Online since 30 June 2016, connection on 10 August 2021. URL: http://journals.openedition.org/echogeo/14642 ; DOI: https://doi.org/10.4000/echogeo.14642

This text was automatically generated on 10 August 2021.

EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND)

Stratégies de villes et « modèles » urbains : approche économique et géopolitique des relations entre villes

Introduction

Elisabeth Peyroux and Thierry Sanjuan

1 Le présent dossier porte sur les stratégies de ville analysées à travers la circulation internationale des « modèles urbains », une thématique située au croisement de plusieurs disciplines, qui a connu un renouveau des débats ces dernières années, plus particulièrement dans le champ de la géographie et des études urbaines, tant francophones qu'anglophones. Il s'appuie sur des communications et des échanges issus du séminaire pluridisciplinaire « circulation des références urbaines et assemblages locaux » organisé grâce au soutien de l'UMR 8586 Prodig et du labex DynamiTe depuis 2014.

2 La notion de « modèle » urbain, que nous mobilisons dans le cadre de ce dossier, renvoie à un ensemble d'objets, de politiques, de doctrines urbanistiques, de « bonnes pratiques » ou de labels partageant une caractéristique commune : celle de servir de référence à l'imitation ou à la reproduction dans un contexte autre que celui de sa production initiale. Il nous a semblé pertinent de partir de modèles de villes bien identifiés et déjà constitués en « bonnes pratiques », et de définir ainsi, depuis les discours théoriques mais aussi des cas singuliers et variés, ce qu'il est entendu par le terme de « modèle ». Comme le souligne l'article de van der Wusten, nous n'avons pas retenu les modèles renvoyant à des descriptions théoriques expliquant des aspects de la morphologie et du fonctionnement des villes mais des modèles mettant en avant des traits essentiels d'une ville à réaliser. Il peut s'agir tout autant de projections spatiales et d'images de la ville future (Choay, 1965) (à l'instar de la « smart city » traitée par Languillon), de modèles sectoriels – gestion urbaine, gouvernance – à forte dimension sociale et normative (à l'exemple de Johannesburg prônant une ville « résiliente »,

« inclusive » et « durable » fondée sur la justice et l'équité sociale), de concepts transposés à l'action publique (la « ville créative » de Saint-Étienne), d'injonctions à de nouveaux modes de développement urbain (les « villes durables », comme le montrent les exemples des villes nordiques et d'Amman), ou de pratiques urbaines dites alternatives dans le cadre d'un urbanisme « tactique », « durable et collaboratif » (Douay et Prévot).

3 Nous approchons donc la notion de « modèle urbain » dans la production autant idéelle (autour des normes et des valeurs) que matérielle de la ville, en prenant en compte les formes urbaines et les objets architecturaux mais aussi les modes d'administration et de gouvernance. Ce dossier s'inscrit dans les débats actuels sur la circulation internationale des modèles et des politiques urbaines tout en apportant des approches complémentaires et une contribution originale. L'angle choisi a été d'adopter une vision instrumentale de ces modèles : les stratégies de villes et leur positionnement international à l'aune des productions, des transferts, des circulations et des réceptions de ces « modèles urbains ». Cela nous permet d'interroger cette notion, de la déconstruire et de montrer en quoi les villes, des Suds comme des Nords, l'instrumentalisent dans le cadre de jeux d'influences économiques et géopolitiques – quitte à bousculer les hiérarchies de villes, de petites ou moyennes villes pouvant rayonner tout aussi fortement qu'une métropole sous l'angle de l'innovation et de la créativité.

4 La littérature française et anglophone a été marquée ces dernières années par de nombreux travaux questionnant l'accélération et l'intensification de la circulation internationale des politiques urbaines. Le champ qui s'est récemment structuré autour de la « mobilité des politiques urbaines » (*urban policy mobility*) s'est concentré sur les questions suivantes : comment les politiques sont-elles rendues mobiles et mutent-elles ? Comment sont-elles mobilisées, adoptées, traduites, modifiées et localisées/ancrées dans de nouveaux contextes ? Quels sont les canaux de circulation et les ressources mobilisées par les acteurs pour produire, diffuser et territorialiser les savoirs sur les politiques (Peck et Theodore, 2010 ; McCann, 2011 ; McCann et Ward, 2010, 2011, 2012 ; Temenos et McCann, 2013 ; Baker et Temenos, 2015) ? La circulation des modèles urbains en Asie du Sud-Est a ainsi été identifiée à un « urbanisme de projets » pour de grandes villes qui suivent un processus de métropolisation en mode mineur (Franck *et al.*, 2012), aboutissant plus largement à des emprunts régionaux sans invention d'un strict modèle – régional ou universel – par les villes asiatiques (Franck et Sanjuan, 2015).

5 Ces questionnements reprennent une thématique ancienne liée aux modalités mêmes de production historique de la ville à travers les emprunts à des contextes étrangers, la diffusion de normes et de modèles urbanistiques et architecturaux (Harris et Moore, 2013). Ils ont su toutefois apporter un renouveau théorique et méthodologique en s'inscrivant d'une part dans une critique des approches classiques en science politique (*policy transfer*), d'autre part dans les avancées théoriques majeures de ces dernières années : le « tournant de la mobilité » en sociologie (Urry, 2007) et plus largement dans les sciences sociales (Söderström *et al.*, 2013a), une conception ouverte et relationnelle de l'espace en géographie et études urbaines (Massey 1991, Jacobs, 2012), et une invitation à un « cosmopolitisme urbain », ouvert aux expériences d'une grande diversité de villes, au Nord comme au Sud dans la lignée des approches postcoloniales (Robinson, 2006, 2011a ; McFarlane et Robinson, 2012 ; Parnell et Robinson, 2012).

6 S'ils mobilisent des approches théoriques et conceptuelles différentes pour traiter des trajectoires et des modalités d'adaptation locale des politiques, les travaux anglo-saxons et français ont pour point commun de remettre en question les notions d'exportation et de transfert face à la complexité à l'œuvre dans les processus de circulation et d'appropriation locale et aux trajectoires multidirectionnels de ces « modèles » (Moussi, 2010 ; Peck et Theodore, 2010 ; Södertröm et Paquot, 2012).

7 Ils questionnent les tensions autour desquelles se cristallisent la circulation et l'ancrage des politiques et des modèles ; ils mettent en avant la sélectivité des processus de circulation et le rôle des contextes de réception ; ils analysent les nouvelles géographies territoriales et relationnelles qui se dessinent entre villes (McCann et Ward, 2010 ; Robinson, 2011b ; Söderström *et al.,* 2013b ; Söderström, 2014). Ils s'intéressent à la diversité des acteurs de la circulation des modèles en soulignant le rôle des pratiques professionnelles et des savoir-faire des concepteurs (Moussi, 2010 ; Cook *et al.,* 2014), celui des promoteurs immobiliers (Morange *et al.*, 2009, 2012), celui des itinéraires des individus et des firmes (Verdeil, 2005), celui des consultants (Prince, 2012), des communautés épistémiques et des réseaux internationaux de villes (Peyroux 2012 ; Clarke, 2011). Ils soulignent le rôle que jouent les circulations de politiques et de modèles dans la consolidation, la reproduction et éventuellement la résistance à des doctrines et idéologies dominantes (Peck et Théodore, 2010 ; Didier *et al.*, 2009, 2012, 2013 ; Bénit-Gbaffou *et al.,* 2012). Enfin, ils remettent en cause les représentations classiques selon lesquelles les foyers d'innovation seraient forcément localisés dans les pays du Nord (Moussi, 2010) et montrent la formation de nouveaux foyers d'expertise au Sud (Verdeil, 2005) et le rôle des relations Sud/Sud dans la production et la diffusion de modèles innovants (Wood, 2015).

8 Comme le montrent les contributions de ce dossier, la diversité des contextes, des acteurs et des modèles voire de leur mode de circulation implique de prendre en compte leur domaine de références et de valeurs non pas seulement comme un arrière-plan aujourd'hui relativisé voire écrasé par la mondialisation, mais au contraire comme des déterminants ré-émergeant à l'occasion avec force en lien avec des trajectoires historiques, nationales, politiques et culturelles particulières. Les nationalismes est-européens, les radicalisations religieuses de certains États musulmans, les modernisations accélérées des pays qui émergent économiquement – avec la présence des grandes institutions internationales et des firmes multinationales – influent sur les « modèles urbains » adoptés, leur résistent, se les attribuent ou les recréent localement. En cela, une analyse des jeux d'acteurs publics et privés, aux différentes échelles, a été déterminante dans la plupart des articles réunis ici tant pour étudier les trajectoires internationales des politiques ou des modèles que la manière dont ils sont assemblés localement à partir de références internationales.

9 Il s'est donc agi de s'intéresser avant tout aux jeux d'influence et de pouvoir qui se dessinent derrière la production et la circulation de ces modèles urbains, aux stratégies élaborées, mises en œuvre voire subies par les gouvernements locaux ou métropolitains et par d'autres acteurs (acteurs privés, tels qu'investisseurs, promoteurs, architectes, experts) dans différents domaines (planification, aménagement, gestion, domaine économique) et à différentes échelles (quartiers, ville, État, région, continent).

10 La compétition économique et la mise en concurrence des villes par les médias et les organisations internationales (par les classements de villes et l'identification de « bonnes pratiques ») ont à l'évidence une place importante dans ces stratégies

urbaines, dont certaines peuvent même se constituer sous la pression internationale et les enjeux d'image sans volonté publique initiale. Les relations entre villes se construisent aussi dans un cadre géopolitique changeant, dont il est important de saisir les enjeux et les implications. Le terme de « géopolitique » est employé ici dans une vision pacifiée des relations géopolitiques. Il ne s'agit pas de conflits à proprement parler, ni de rivalités sur des territoires nationaux ou locaux en lien avec des questions de souveraineté, mais de relations de compétition entre villes fondées sur des rivalités en termes de positionnement international dans un espace de référence géopolitique. Pour autant, le terme de « stratégie » n'est pas un terme neutre : cette expression militaire de la mise en place d'un plan à moyen et long termes suggère volontairement des logiques de conquête structurelle (en l'occurrence dans des réseaux, des institutions, des flux). Cette dimension géopolitique est surtout à replacer dans le cadre de la montée en puissance économique mais également diplomatique des pays et villes du Sud, notamment émergents. Elle permet de souligner le rôle que jouent – encore, toujours – les États dans la circulation et l'ancrage des modèles (Béal *et al.*, 2015 ; voir aussi le texte de Peyroux et celui de Languillon dans ce dossier), quand bien même ils ne situent pas dans la même temporalité politique que les villes.

11 Enfin, l'une des questions a été de se demander comment et dans quelle mesure la production, l'emprunt et la circulation de modèles urbains contribuent à créer ou renouveler les catégories et les fonctions des villes et à tisser de nouveaux rapports entre elles (voir texte de Peyroux dans ce dossier).

12 Hermann van der Wusten présente, dans un article résolument typologique, les principaux « modèles urbains » qui se sont succédé depuis la ville fonctionnelle de Le Corbusier. Il en évalue les approches, les apports, les évolutions et les résultats. Il analyse ici le discours public et les pratiques de la gestion urbaine. Son analyse souligne qu'il n'y a plus de modèle universel mondialement disponible et que les différents modèles se combinent, à l'image de la ville créative traitée par Giovanni Sechi.

13 Camille Girault s'interroge sur le modèle de la ville durable à travers l'exemple des villes d'Europe du Nord. Il montre les ambitions et les performances qui ont nourri la construction d'un modèle nordique environnementalo-centré – et ses variétés urbaines –, que ces villes instrumentalisent aujourd'hui pour s'affirmer aux échelles européenne et mondiale dans un contexte de « coopétition » entre métropoles. Le modèle de ville durable répond également à des enjeux géopolitiques liés à l'offre et à la demande en énergie : les villes sont à la recherche d'autonomie de décision et d'action. L'analyse souligne que le modèle de ville durable nordique n'existe pas en soi, il doit être validé à travers sa construction et sa circulation. Le modèle se forge par étapes aux différentes échelles du territoire, les villes secondaires servant d'exemples. L'article souligne la diversité des acteurs actifs dans la production et la circulation du modèle : l'Union européenne à travers l'attribution de son label, les villes à travers la gouvernance participative et leurs capacités d'innovation et de communication et le marketing urbain, le secteur privé (entreprises, cabinets de consultance, *think tank*s).

14 Elliott Ducharme étudie la mise en place à Amman de politiques de transport et de mobilité se réclamant des principes du développement durable depuis une dizaine d'années. Il analyse ainsi comment les villes du Sud sont affectées par la mondialisation et la néolibéralisation à partir du rôle actif et stratégique de la municipalité d'Amman. Celle-ci cherche à s'affirmer au sein du territoire national et à se démarquer des autres villes de la région en articulant une logique internationale – une inscription dans des

réseaux de villes – et une logique locale : la mobilisation de la notion de « ville durable » intègre les enjeux territoriaux de décentralisation et de démocratisation et les conflits de pouvoir. Elle devient un moyen d'autonomisation de la capitale dans le contexte d'un État bureaucratique et centralisé et de normalisation des pratiques urbaines des populations.

15 Giovanni Sechi questionne la notion de « ville créative », avec le cas de Saint-Étienne. Il s'interroge sur le choix de la culture et de la créativité par les gouvernements locaux comme outil de développement des villes. Il souligne que, si les modèles de villes mobilisés par les acteurs locaux (la « classe créative », le modèle conventionnel, le modèle du *cluster* culturel) relèvent de différentes approches théoriques répondant à des principes et logiques différentes, ils font, dans la pratique, l'objet d'« un panachage de bonnes pratiques transposées hors sol », au croisement de différents modèles.

16 Raphaël Languillon-Aussel, Nicolas Leprêtre et Benoit Granier reprennent la notion de *smart cities* dans le contexte japonais et se demandent par là-même s'il s'agit bien d'un nouveau modèle urbain et *a fortiori* globalisé. Ils se concentrent sur sa déclinaison japonaise, les *smart communities*, et soulignent que le « modèle » se situerait ici plutôt dans la gouvernance de ce nouvel objet aux expérimentations assez variées et hétérogènes. Son exportabilité ne relève pas dans ce cas d'une globalisation des modèles, mais plutôt d'une stratégie d'entreprise, analysée à travers le cas de Toshiba, qui multiplie les actions à l'étranger pour s'assurer de la diffusion du modèle. L'article souligne également le rôle de l'État japonais dans l'action publique, à travers une stratégie de rattrapage de l'Occident fondé sur un modèle dit « développemental ».

17 Élisabeth Peyroux montre que la ville de Johannesburg utilise sa stratégie des relations internationales pour diffuser et promouvoir des politiques qui ne relèvent pas d'un modèle importé mais d'un modèle de gestion urbaine fondé d'une part sur l'expérience locale de la transition démocratique et de la construction d'un pouvoir métropolitain post-apartheid, d'autre part sur l'emprunt et la combinaison de différents référentiels internationaux (la « ville inclusive », « vivable », « durable », « résiliente »). Le contenu des politiques, normes et idées qui sont partagées ou transférées, dans le cadre de coopérations entre villes, et la sélection des villes partenaires sont conditionnés non seulement par l'objectif de promouvoir ces politiques mais également par les objectifs géopolitiques du gouvernement national. À travers une participation active à des réseaux transnationaux de villes, Johannesburg vise à consolider sa position au sein des pays du Sud, grâce notamment à des alliances privilégiées avec les villes des BRICS, en affirmant la production de nouvelles normes alternatives de développement ancrées dans la réalité des villes du Sud.

18 Enfin, Nicolas Douay et Maryvonne Prévot abordent les réalités du « modèle urbain » par le bas, et étudient l'urbanisme tactique, qui propose à tout citoyen d'agir matériellement sur son environnement urbain immédiat et quotidien afin de le rendre plus agréable à vivre, et ce sans attendre que les autorités/acteurs en charge de l'aménagement et de l'urbanisme répondent à ses aspirations. Le cas de Paris, traité à partir des exemples de Paris Plage et des *Parking Days*, permet d'illustrer cette réception du modèle et son institutionnalisation somme toute assez rapide, dans un contexte où la circulation des initiatives et leur adaptation repose sur le rôle important joué par les réseaux sociaux.

19 Au total, ce dossier a permis de souligner comment la production et la circulation de « modèles urbains » se diversifient et se complexifient aujourd'hui à travers

l'instrumentalisation de ces modèles dans le cadre de stratégies urbaines s'inscrivant dans des rapports renouvelés avec les États centraux, à travers les jeux d'influence et de pouvoir qui se dessinent aux différentes échelles ; les recompositions des rapports entre villes du Nord et du Sud et entre villes du Sud. Il conclut sur une double tendance contemporaine : la montée en puissance des villes – avec des partenaires aussi bien privés que publics – face à l'initiale omniprésence de l'État ; et la recomposition même de la notion de « modèle » par des stratégies d'influence qui s'appuient sur des expériences singulières ou empruntent partiellement sans imitation ou reproduction. Ce numéro d'*EchoGéo* invite à s'interroger plus avant sur le rôle politique des villes sur la scène internationale dans un contexte marqué par la consolidation de réseaux de villes transnationaux, vecteurs de nouvelles pratiques en matière de gouvernance et de production, diffusion et circulation de normes et politiques urbaines.

BIBLIOGRAPHY

Baker T., Temenos C., 2015. Urban policy mobilities research: Introduction to a debate. *International Journal of Urban and Regional Research*, 39, p. 824–827.

Béal V., Epstein R., Pinson G., 2015. La circulation croisée. Modèles, labels et bonnes pratiques dans les rapports centre-périphérie. *Gouvernement et action publique*, 3, p. 103-127.

Bénit-Gbaffou C., Didier S., Peyroux E., 2012. Circulation of security models in Southern African cities: Between neoliberal encroachment and local power dynamics. *T*he International Journal of Urban and Regional Research, numéro special, 36 (5), p. 877-889.

Choay F., 1965. *L'Urbanisme, utopie et réalité*. Paris, Seuil.

Clarke N., 2011. Urban policy mobility, anti-politics, and histories of the transnational municipal movement. *Progress in Human Geography,* 35 (4), p. 1-19.

Cook I. R., Ward S. V., Ward K. (2014) A springtime journey to the Soviet Union: Postwar planning and policy mobilities through the Iron Curtain. *International Journal of Urban and Regional Research*, 38, p. 805-822.

Didier S., Morange M., Peyroux E., 2013. The adaptive nature of neoliberalism at the local scale: Fifteen years of City Improvement Districts in Cape Town and Johannesburg. *Antipode,* 45 (1), p. 121-139.

Didier S., Peyroux E., Morange M. (2012) The spreading of the City Improvement District model in Johannesburg and Cape Town: Urban regeneration and the neoliberal agenda in South Africa. *The International Journal of Urban and Regional Research*, 36 (5), p. 915-935.

Didier S., Peyroux E., Morange M., 2009. La diffusion de la formule des City Improvement Districts (CIDs) à Johannesburg et au Cap : régénération urbaine et agenda néolibéral en Afrique du Sud. *In* Bénit-Gbaffou C., Fabiyi S., Peyroux E. (dir.), *Sécurisation des quartiers et gouvernance locale. Enjeux et défis pour les villes africaines (Afrique du Sud, Kenya, Mozambique, Namibie, Nigéria)*. Paris, IFAS-Karthala, p. 85-112.

Franck M., Goldblum C., Taillard C. (dir.), 2012. Territoires de l'urbain en Asie du Sud-Est : métropolisations en mode mineur. Paris, CNRS Éditions.

Franck M., Sanjuan T. (dir.), 2015. Territoires de l'urbain en Asie. Une nouvelle modernité ? Paris, CNRS Éditions.

Harris A. J., Moore S. M., 2013. Planning histories and practices of circulating urban knowledge. *International Journal of Urban and Regional Research*, 37 (5), p. 1499-1509.

Jacobs, J. M., 2012. Urban geographies I: Still thinking cities relationally. *Progress in Human Geography*, 36(3), p. 412-422.

Massey, D., 1991. A global sense of place. *Marxism Today,* (38), p. 24-29.

Moussi M., 2010. Trajectoires et transactions de modèles urbains. Échafaudages théoriques et accommodements locaux. *Les Cahiers d'EMAM*, 20, p. 9-22.

McCann E., Ward K., 2010. Relationality/territoriality: toward a conceptualization of cities in the world. *Geoforum*, 41, p. 175-184.

McCann E., 2011. Urban policy mobilities and global circuits of knowledge. Towards a research agenda/ *Annals of the Association of American Geographers*, 101(1), p. 107-130.

McCann E., Ward K., 2011. *Mobile Urbanism: City Policymaking in the Global Age*. Minnesota, University of Minnesota Press.

McCann E., Ward K., 2012. Assembling urbanism: Following policies and `studying through' the sites and situations of policy making. *Environment and Planning A*, 44, p. 42 -51.

McFarlane C., Robinson, J., 2012. Introduction: Experiments in comparative urbanism. *Urban Geography*, 33 (2), p. 765-773.

Morange M., Folio F., Peyroux E., Vivet J., 2009. Déclinaisons locales d'un modèle international : les « gated communities » à la conquête de l'Afrique australe. *In* Bénit-Gbaffou C., Fabiyi O., Peyroux E. (dir.), *Sécurisation des quartiers et gouvernance locale. Enjeux et défis pour les villes africaines (Afrique du Sud, Kenya, Mozambique, Namibie, Nigeria).* Paris, IFAS-Karthala, p. 47-83.

Morange M., Folio F., Peyroux E., Vivet J., 2012. The spread of a transnational model: "gated communities" in three Southern African cities (Cape Town, Maputo and Windhoek). *T*he International Journal of Urban and Regional Research, 36(5), p. 890-914.

Parnell, S., Robinson J., 2012. (Re)theorizing cities from the Global South: Looking beyond neoliberalism. *Urban Geography,* 33(4), p. 593-617.

Peck J., Theodore N., 2010. Mobilizing policy: Models, methods, and mutations. *Geoforum*, 41, p. 169-174.

Peyroux E., 2012. Circulation internationale et construction sociale d'un « modèle » de gestion des services urbains : les City Improvement Districts à Johannesburg. *L'Espace Géographique*, n° spécial « Réseaux et équipements dans les villes africaines », 41, 1/12, p. 68-81.

Prince R., 2012. Policy transfer, consultants and the geographies of governance. *Progress in Human Geography*, 36 (2), p. 188-203.

Robinson J., 2006. *Ordinary Cities: Between Modernity and Development*. Abingdon, Routledge.

Robinson, J., 2011a. Cities in a world of cities: The comparative gesture. *International Journal of Urban and Regional Research,* 35(1), p. 1-23.

Robinson, J., 2011b. The spaces of circulating knowledge: City strategies and global urban governmentality. *In* McCann, E., Ward K., (dir.), *Mobile Urbanism*. University of Minnesota Press, p. 15-39.

Söderström O., Paquot T., 2012. Modèles urbains. Editorial du dossier spécial. *Urbanisme,* 383, mars-avril, p. 43-45.

Söderström O., 2014. *Cities in Relation. Trajectories of Urban Development in Hanoi and Ouagadougou*. Oxford, Wiley-Blackwell.

Söderström O., Dupuis B., Leu P., 2013a. Translocal urbanism: How Ouagadougou strategically uses decentralised cooperation. *In* Obrist B. *et al.*, *Living the African City*. Basel, SGAS (with Lit Verlag), p. 99-118.

Söderström O., D'Amato G., Ruedin D., Panese F., Randeria S., 2013. *Critical Mobilities.* London, Routledge.

Temenos C., McCann E., 2013. Geographies of policy mobilities. *Geography Compass,* 7, p. 344-357.

Urry J., 2007. *Mobilities.* Cambridge, Polity Press.

Verdeil E., 2005. Expertises nomades au Sud. Éclairages sur la circulation des modèles urbains. *Géocarrefour*, 80 (3), p. 165-169.

Wood A., 2015. The politics of policy circulation: Unpacking the relationship between South African and South American cities in the adoption of Bus Rapid Transit. *Antipode*, 47, p. 1062-1079.

INDEX

Subjects: Sur le Champ - Sur le Terrain

AUTHORS

ELISABETH PEYROUX

Elisabeth Peyroux, elisabeth.peyroux@cnrs.fr, est Chargée de recherche CNRS et membre de l'UMR Prodig. Elle a publié récemment :
- Peyroux E., 2015. Discourse of Urban Resilience and 'Inclusive Development'in the Johannesburg Growth and Development Strategy 2040. *European Journal of Development Research*, 27 (4), p. 560-573.
- Peyroux E., 2014. Social entrepreneurship and corporate social responsibility in Johannesburg's inner city housing and revitalisation strategies. *In* Haferburg, C. and Huchzermeyer, M. (dirs.), *Urban Governance in Post-Apartheid Cities : Modes of Engagement in South Africa's Metropoles*. Borntraeger Science Publishers, Stuttgart, p. 231-250.
- Bénit-Gbaffou C., Didier S., Peyroux E., 2012. Circulation of security models in Southern African cities : Between neoliberal encroachment and local power dynamics. *The International Journal of Urban and Regional Research*, 36 (5), p. 877-889.

THIERRY SANJUAN

Thierry Sanjuan, Thierry.Sanjuan@univ-paris1.fr, est Professeur des universités à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne et member de l'UMR Prodig. Il a publié récemment :

- Sanjuan T., 2015. *Atlas de la Chine. Une puissance sous tension*. Paris, Autrement, 3e édition, 96 p.
- Franck M., Sanjuan T., 2015. *Territoires de l'urbain en Asie. Une nouvelle modernité ?* Paris, CNRS Éditions, 402 p.